

# *Lieu et théorie des Atmosphères*

Jean-Marc Larrue  
Université de Montréal



# LES ATMOSPHÈRES COMME MÉDIATIONS EXCOMMUNICA- TIONNELLES



- Un quadruple convergence
- La question des atmosphères
- La production des atmosphères
- La réception des atmosphères

## DÉFINITION DE \*LA MÉDIATION

Définition phénoménologique  
(anthropocentrale)

La médiation consiste à rendre perceptible à la conscience ce qui, sans la médiation, ne le serait pas.

## DÉFINITION DE \*LA MÉDIATION

Définition néomatérialiste  
(non anthropocentrale)

« La médiation est un processus, une action ou un événement qui produit ou fournit les conditions d'émergence de sujets et d'objets, en vue de l'individuation d'entités à l'intérieur du monde [...].»

Richard Grusin, « Radical mediation », *Critical Inquiry*, vol. 4, n° 1, aut. 2017, p. 137-138.

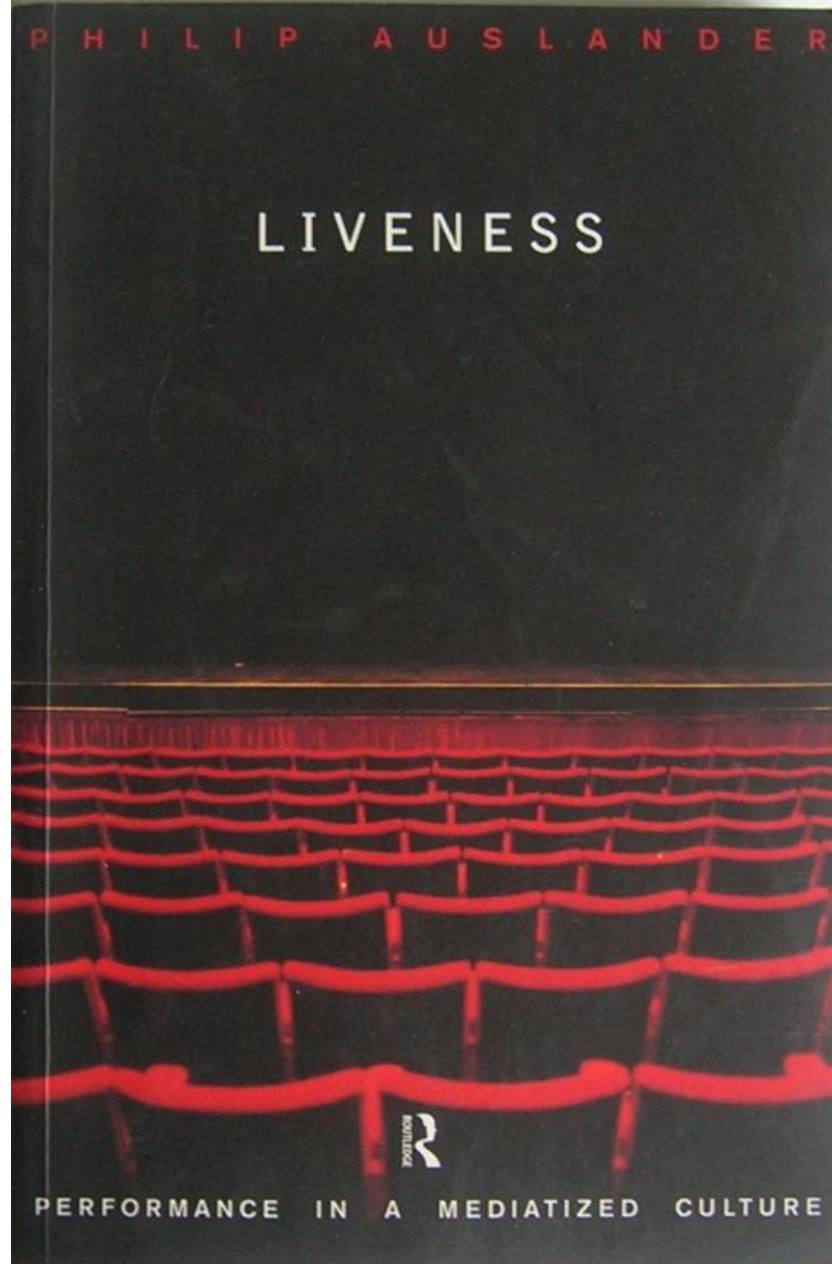


UNMARKED  
*the politics of performance*

Peggy Phelan



1993



1999

PHELAN

Seule la vie est au présent. La *performance* ne peut pas être sauvegardée, enregistrée, documentée ou entrer de quelque façon que ce soit dans la circulation de représentations de représentations ; si elle fait cela, elle devient autre chose.[...]

Plus une *performance* tente d'entrer dans l'économie de la reproduction, plus elle trahit et affaiblit les espoirs de sa propre ontologie.

[Notre traduction] Peggy Phelan, *Unmarked. The Politics of Performance*, Londres/New York, Routledge, 1993, p. 146.

Dans le domaine de l'Art lui-même, une nouvelle esthétique axée sur la sensibilité plutôt que sur le sens aussi est requise. L'image, avec le privilège qu'elle conférait à l'iconologie, à la sémiotique et à l'interprétation, n'a plus la primauté. Le déluge contemporain des images le confirme par l'absurde : qu'y a-t-il sérieusement à déchiffrer en savant sémiologue dans un flot aussi gigantesque et ininterrompu d'images aussi mauvaises ?

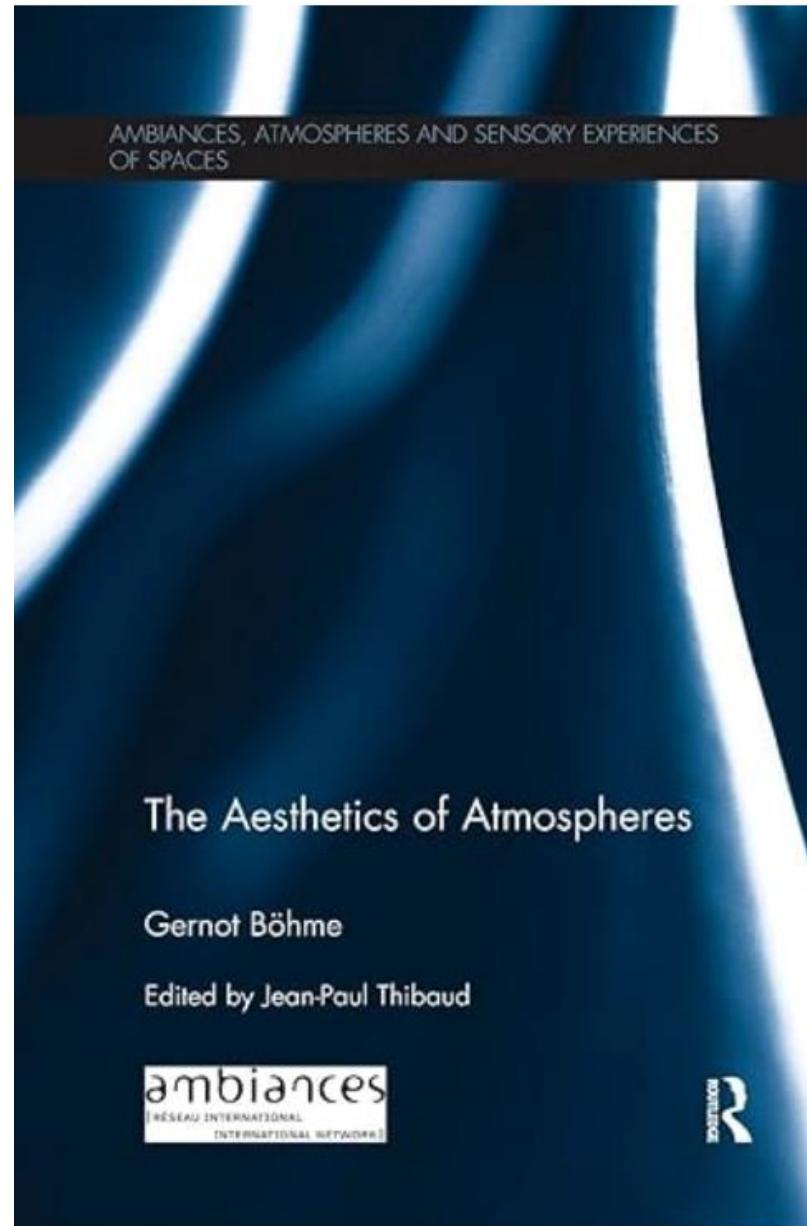
...

Pour les œuvres récentes, ce à quoi elles renvoient compte moins et même pas du tout par rapport à leur présence immédiate — cette présence que je qualifie, pour ma part, de gazeuse ou vaporeuse.

Yves Michaud, *L'art, c'est bien fini*, Paris, Gallimard NRF, 2021, p. 115.

Gernot Böhme

2018



Les atmosphères sont toujours spatiales : « sans bordures, en flux, [...], c'est-à-dire non localisables », ce sont des puissances émotionnelles saisissantes.

Hermann Schmitz, cité par Gernot Böhme  
« L'atmosphère, fondement d'une nouvelle esthétique ? », *Communications*, 102, 2018, p. 31-32.

[L']esthétique des atmosphères [...] est une théorie générale de la perception. Le concept de perception est [...] libéré de sa réduction à un traitement de l'information, à un simple approvisionnement en données ou à une cognition située. La perception comprend l'impact affectif de l'observé, la « réalité des images », le corps vivant et son ressenti. Elle désigne la manière dont on est corporellement présent pour quelque chose ou quelqu'un, mais aussi un état corporel lié à un environnement. Le premier « objet » de perception, ce sont les atmosphères.

Gernot Böhme, « L'atmosphère, fondement d'une nouvelle esthétique ? », *Communications*, 102, 2018, p. 47.

La particularité du concept d'atmosphère, sa difficulté théorique, est qu'il renvoie à un phénomène intermédiaire typique. Les atmosphères se situent entre le sujet et l'objet : elles peuvent être caractérisées comme des sentiments quasi-objectifs qui flottent de façon indéterminée dans l'espace. Cependant, elles doivent aussi être caractérisées comme subjectives, dans la mesure où elles n'existent pas sans un sujet qui en fait l'expérience. Mais c'est précisément dans cet entre-deux que réside leur grande valeur.

Gernot Böhme, « L'atmosphère, fondement d'une nouvelle esthétique ? », *Communications*, 102, 2018, p. 15.

[L']atmosphère qualifie quelque chose d'incertain et de diffus – mais non pas d'imprécis [...]. On dispose en fait d'un riche vocabulaire pour caractériser les atmosphères : elles peuvent être joyeuses, mélancoliques, plombées, enjouées, chaleureuses, accueillantes, érotiques, etc. En fin de compte, les atmosphères sont surtout incertaines en termes de statut ontologique. Il est difficile de savoir s'il faut les inscrire au compte des objets et des contextes dont elles émanent ou bien à celui des sujets qui en font l'expérience. On ne sait pas vraiment non plus où elles sont : elles semblent d'une certaine manière emplir l'espace avec leurs tonalités affectives à la façon d'un brouillard.

D'une certaine manière, il s'agit de redécouvrir l'immédiateté du rapport à la matière sensible en s'émancipant autant que faire se peut du monde de la représentation.

Jean-Paul Thibaud, « L'horizon des ambiances humaines, *Communications*, 73, 2002, p. 192.

L'atmosphère est :

- Spatiale
- Indivisible
- Immédiate
- Omniprésente
- Diffuse

Jean-Paul Thibaud, « L'horizon des ambiances humaines, *Communications*, 73, 2002, p. 190.

CURRENT CONTINENTAL RESEARCH 211

---

---

F.G. Asenjo

IN-BETWEEN

An Essay on Categories

1988



---

---

Center for Advanced Research in Phenomenology  
& University Press of America, Washington, D.C.

## LES GÉNÉRATEURS D'ATMOSPHÈRES

- la configuration de l'espace,
- les formes qui s'y déploient,
- les couleurs,
- et la luminosité,
- le son,
- les odeurs,
- la tactilité (sensation de perception de rugosité, de douceur, de lisse),
- la température,
- la mobilité et la vitesse (du vent, des mouvements).

Christian Cay Lorenz Hirschfeld (1742-1792) *Theorie der Gartenkunst*, Leipzig, Weidemanns Erben und Reich, 1779-1785

Par scène, Hirschfeld entend les arrangements naturels qui rendent une atmosphère sereine, héroïque, doucement mélancolique ou sérieuse. Il met ainsi en lumière le mode de production de ces atmosphères :

« L'endroit doucement mélancolique est formé par le blocage de toute perspective, par les profondeurs et les dépressions ; par les forêts et bosquets épais, souvent déjà par de simples groupes d'arbres au feuillage épais (plantés rapprochés), dont les cimes balancent doucement avec un son creux ; au travers d'eaux stagnantes ou proférant un morne murmure dont la vue est cachée ; Un feuillage d'un verre sombre ou presque noir ; par des feuilles basses et des ombres étendues ; par une absence de tout ce qui peut annoncer de la vie ou de l'activité. Dans un tel endroit, la lumière pénètre juste assez pour éviter que l'influence de l'obscurité ne lui fasse prendre un aspect triste ou effrayant. Le calme et la solitude ont ici leur domicile. Un oiseau qui volette sans entrain, un pigeon ramier dont les roucoulements résonnent dans le tronc creux d'un chêne et un rossignol déboussolé qui se lamenté d'un chagrin solitaire suffisent à compléter la scène.»

Gernot Böhme, « L'atmosphère, fondement d'une nouvelle esthétique ? », *Communications*, 102, 2018, p. 40-41.